

Il fut d'abord élève des Frères des Ecoles chrétiennes. Il entra ensuite au collège de Montréal en 1867, et y fit tout son cours d'études classiques jusqu'en 1874. Ses compagnons de classe étaient : Mgr Langevin archevêque de St-Boniface, M. Monk M. P., M. le chanoine Duhamel, vicaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, M. Thérien, chapelain du Mont-St-Louis, MM. S. Beaudin et Husmer Lanctôt, avocats, J. Chaffers, chapelain des Sœurs de la Charité de St-Hyacinthe, Tennian, curé à Providence, Kiernan, curé de Sheenboro, dans le vicariat apostolique de Pontiac, le R. P. Piché, des Pères de St-Vincent de Paul, actuellement à Poitiers, etc.

Après des études brillantes, M. Bruchési partit pour l'Europe et alla faire une année de philosophie au séminaire d'Issy. L'année suivante — septembre 1875 — il entra au séminaire de Saint-Sulpice à Paris, où il commençait ses études théologiques. Il y fut tonsuré par le cardinal Guibert.

Dans l'automne de 1876, il partait pour Rome et entra au Séminaire français.

Il suivit pendant trois ans les cours théologiques du Collège romain, dirigé par les RR. PP. Jésuites, ainsi que les cours de droit canon au Séminaire de l'Apollinaire.

Il reçut les ordres mineurs, en 1877, des mains de Mgr Lenti. Il fut fait diacre et sous-diacre en 1878, et le 21 décembre de la même année il fut ordonné prêtre par le cardinal-vicaire, Son Eminence Mgr Monaco la Valetta, dans la basilique de St-Jean de Latran. Mgr Duhamel et Mgr Moreau, de passage à Rome, étaient présents.

Au mois de juillet 1879, il subit avec succès les épreuves du doctorat en théologie et de la licence en droit canon. Il lui aurait fallu passer un an de plus à Rome pour recevoir le titre de docteur en droit canon ; mais l'heure du retour avait sonné pour le jeune lévite absent depuis cinq ans du sol natal.

En septembre 1879, M. Bruchési était de retour à Montréal, où sa Grandeur Mgr Fabre l'attachait à sa personne comme secrétaire particulier.

En visite à Québec, au commencement de janvier 1880, le sermon qu'il donna à la Basilique, le jour des Rois, le mit en évidence, et en avril de la même année, avec l'assentiment de Mgr Fabre, il y venait occuper la chaire de Mgr Bégin à l'Université Laval.